

## **"Fermer des bibliothèques, c'est se faire complice du délitement de la société"**

*Nous, bibliothécaires de Grenoble, soutenu-es par l'intersyndicale CGT-FO-SUD-CNT, sommes en lutte depuis le mois de juin 2016. Cette lutte fait suite à l'annonce de la fermeture de trois bibliothèques de quartier et la suppression de 13 postes. Ces fermetures, dans le contexte d'un plan d'austérité mis en place par la municipalité grenobloise, viennent frapper un réseau de bibliothèques exemplaire à plus d'un titre. Face à une attaque sans précédent contre notre métier, nos emplois et les valeurs du service public, nous combattons ces choix que nous jugeons délétères et qui, nous l'affirmons haut et fort, hypothèquent l'idéal démocratique.*

Nous récusons les choix budgétaires, qui, à Grenoble, dépossèdent les quartiers populaires de leur bibliothèque, et font peser sur les plus défavorisés le coût de l'austérité. A l'heure où la fragmentation sociale gagne du terrain, où le repli sur soi et la défiance à l'égard de l'autre gangrènent chaque jour un peu plus notre devenir commun, fermer des bibliothèques, c'est selon nous, se montrer aveugle ou se faire complice du délitement de la société

Car ce qui fonde la bibliothèque, c'est son incarnation du principe d'égalité. Elle est encore l'un des derniers lieux ouvert à tous où se joue l'apprentissage du vivre ensemble et de la citoyenneté. Œuvrant activement pour la résorption des inégalités, elle reste l'instrument privilégié du projet de démocratisation culturelle. Convaincus de l'utilité sociale de notre métier, de l'importance de son rôle éducatif et émancipateur, nous sommes fermement décidés à le défendre au plan national, en organisant le déplacement d'une délégation de bibliothécaires jusqu'au Salon du Livre de Paris d'une part, jusqu'au Ministère de la Fonction Publique d'autre part, pour exiger les moyens d'exercer un service public de proximité et de qualité.

Faisant le constat que les bibliothèques de Grenoble ne sont pas les seules mises à mal et que d'autres bibliothèques françaises sont aux prises avec des difficultés similaires, nous appelons tous les professionnels de la lecture publique à rejoindre notre lutte pour revendiquer la préservation et la valorisation d'un métier d'engagement.

Si vous aussi, vous refusez d'être les sacrifié-es d'une logique purement comptable de la société, si vous aussi vous refusez les coupes sombres dans les effectifs, les restructurations, la dégradation des conditions de travail, le démantèlement et la marchandisation du bien commun, si vous aussi vous êtes indigné-es par le rouleau compresseur de l'austérité budgétaire, rejoignons-nous le 24 mars prochain à Paris.

<https://fr-fr.facebook.com/Biblioth%C3%A9caires-de-Grenoble-en-lutte-340845656250173>

## **Les bibliothécaires à Livre Paris : "Nous espérons le soutien de la chaîne du livre"**

*L'appel est désormais lancé : les bibliothécaires de Grenoble, soutenus par l'intersyndicale CGT-FO-SUD-CNT, ont donné rendez-vous à leurs collègues et à toutes les professions du livre le vendredi 24 mars prochain, le matin, au Salon du Livre de Paris. "Sur un plan symbolique, ce choix nous paraît adéquat, car il s'agit d'un des hauts lieux où se défendent le livre et la chaîne du livre, et les bibliothèques en constituent un maillon important", nous explique un des professionnels qui feront le déplacement dans la capitale.*

Évidemment, le Salon du Livre de Paris est aussi "un temps fort, qui permet d'attirer les médias plus facilement". Dans cette perspective, les organisateurs du Salon vont être sollicités pour qu'une tribune soit accordée aux manifestants, afin d'alerter la presse et le grand public sur leurs conditions de travail de plus en plus difficiles.

.../...

Les bibliothécaires de Grenoble espèrent qu'un maximum de collègues se joindra à eux : si un trajet en bus est prévu pour les personnels de la ville, ces derniers comptent surtout sur le soutien des bibliothécaires parisiens, mobilisés depuis plusieurs mois pour défendre des conditions de travail qu'ils jugent précaires. "Quelque chose va sûrement s'enclencher, et d'autres professionnels feront le déplacement jusqu'à Paris", promet un professionnel.

"Nous espérons aussi le soutien de toute la chaîne du livre", souligne un autre. Selon les organisateurs de cette manifestation, depuis le lancement de l'appel, les auteurs se sont montrés particulièrement solidaires : "Nous avons reçu plusieurs messages de soutien, et des illustrateurs nous ont même proposé d'utiliser leurs travaux pour des messages de lutte." Pas vraiment étonnant, après tout : les auteurs avaient eux-mêmes manifesté, en 2015, pour alerter sur leur condition sociale et leur paupérisation.

L'après-midi, les bibliothécaires iront à la rencontre de la ministre de la Fonction publique, Annick Girardin, pour exposer leurs préoccupations.

### **De Grenoble à Paris, un dialogue social tendu**

À Grenoble, la municipalité envisageait la fermeture de trois bibliothèques, pour cause de réduction des dotations de l'État et, in fine, pour réaliser des économies. Les établissements Prémol et Hauquelin sont aujourd'hui bel et bien fermés : "Samedi dernier, Prémol a été vidé de ses livres et de ses étagères. Pour l'instant, on ne sait pas ce qu'il adviendra des livres", nous précise-t-on.

Pour l'établissement Alliance, la situation est un peu plus particulière : l'établissement a été réduit de moitié en termes de surface et de personnel, pour abriter un " tiers lieu ". "le projet est en cours d'élaboration, un cabinet extérieur mène actuellement la réflexion. Il s'agirait d'un espace qui puisse être mis à disposition des habitants, des partenaires, des associations, etc.", indique un professionnel.

Le dialogue social, à Grenoble, reste difficile : les professionnels ont fait une grève en juillet, 2 en octobre et 4 en décembre dernier : "Cela s'amplifie, c'est sûr", remarque l'un d'entre eux.

Les collègues parisiens auront sûrement à cœur de ne pas manquer le rendez-vous : depuis plusieurs semaines, ils sont engagés dans un mouvement de grève qui dénonce les conditions imposées par la Mairie de Paris pour l'ouverture dominicale des établissements.

*par Antoine Oury*  
(ActuaLitté - mardi 28 février 2017)

<https://www.actualitte.com>